

La collection de photographies du Musée Unterlinden Le fonds Braun

L'essentiel des collections photographiques du Musée Unterlinden est constitué d'une partie du fonds de la Maison Braun, aujourd'hui déposé aux Archives Départementales du Haut-Rhin, à Colmar. Cette collection, riche de près de 167 000 plaques de verre et tirages, est une source artistique et documentaire essentielle pour la photographie de la seconde moitié du 19^e siècle.



Adolphe Braun, *Rome, le Colisée et l'arc de Constantin*, vers 1869, positif sur papier albuminé

Ce fonds est lié à la personnalité d'Adolphe Braun (Besançon, 1812 – Dornach, 1877), issu d'une famille industrielle de Mulhouse. Dessinateur, il est à la tête d'un atelier de création de modèles destinés aux manufactures d'impression sur étoffes qui prospère rapidement. Dès 1839, il saisit tout l'intérêt que représente le nouveau médium photographique pour l'industrie. Tout naturellement, il transpose en photographie ses modèles floraux en concevant en 1854 – 1855 les trois cents planches des *Fleurs photographiées* qui rencontrent un succès immédiat en France et en Europe, tant par leurs qualités techniques qu'esthétiques.

Paradoxalement, sa deuxième série photographique l'éloigne des modèles destinés à l'industrie : sans doute influencé par la Mission Héliographique de 1851, Braun réalise en 1858 – 1859 un recueil de cent-vingt photographies de grand format intitulé *L'Alsace photographiée*.

Ces travaux apportent à l'entreprise une certaine renommée et vaut à Adolphe Braun la Légion d'Honneur ainsi que le titre de « Photographe de S.M. l'Empereur ». Il fait preuve d'un dynamisme extrême pour réunir une documentation photographique considérable : dès 1862, la maison Braun possède 15 000 vues de France, d'Allemagne, de Belgique et du Tyrol.

À partir de 1866, les ateliers Braun, installés à Dornach, à côté de Mulhouse, s'orientent vers la reproduction des œuvres d'art de musées européens grâce à laquelle ils rencontrent un vif succès. En 1873, Gaston, le fils d'Adolphe, épouse Élise Pierson, fille de Pierre-Louis Pierson (1822 – 1913) qui, l'année suivante, s'associe avec son beau-fils pour fonder l'atelier Pierson & Braun devenu en 1876 la Maison Adolphe Braun & Cie. Cette association a permis d'intégrer dans le patrimoine de l'entreprise Braun le fonds Mayer et Pierson. Celui-ci est issu de l'association, à partir de 1855, de Pierson avec Léopold-Ernest (1817 – vers 1865) et Louis-Frédéric Mayer (1822 – vers 1874), deux photographes parisiens.



Maison Mayer Frères & Pierson, *Portrait du Prince impérial sur son poney avec Napoléon III*, vers 1859, négatif sur verre au collodion

Les trois hommes, spécialisés dans les portraits photographiques, connaissent les faveurs de la cour de Napoléon III entre 1855 et 1862 avant de se tourner vers une clientèle plus bourgeoise à partir du milieu des années 1860.



Maison Mayer Frères & Pierson, *Portrait de M. et Mme Gordon*, septembre 1868, négatif sur verre au collodion



Gaston Braun, *Vue générale de la mosquée et du mausolée du Sultan Q'ait Bay*, 1869, tirage sur papier albuminé d'après un négatif sur verre

Ils deviennent notamment les photographes favoris de la comtesse de Castiglione, voisine de Pierson à Passy (de celle-ci, le Musée Unterlinden conserve des négatifs sur verre ainsi que des tirages positifs modernes).



Entreprise Braun & Cie, *Vues de l'Exposition Coloniale Internationale. Le Pavillon de Cambodge*, 1931, autochrome sur plaque de verre

En 1968, la Maison Braun & Cie cesse ses activités. Le fonds photographique est alors scindé en deux : les photographies de fleurs et d'œuvres d'art sont cédées au Musée de l'Impression sur Étoffes de Mulhouse tandis que les photographies des personnalités et de paysages sont offertes par Pierre Braun à la Société Schongauer.

Depuis 1877, le fonds photographique du Musée Unterlinden a été considérablement enrichi de plaques de verre, albums et tirages achetés par la Société Schongauer ou récupérés auprès de l'entreprise Braun.